

# Les survivant.e.s des thérapies de conversion font face à des problèmes de santé mentale sur le long terme

Étant donné que de nombreuses thérapies de conversion sont encouragées et dispensées par une personne en position de confiance telle qu'un.e conseiller.ère, un.e prestataire de soins ou un.e guide spirituel.le ou religieux.se et que les victimes des thérapies de conversion sont majoritairement jeunes, il n'est pas étonnant que les survivant.e.s souffrent de dépression prolongée, de déni de soi, de haine de soi et, dans les cas les plus graves, aient d'idées suicidaires pouvant aller jusqu'au décès par suicide.

Dans une [étude nationale](#), les 10 conséquences les plus courantes des thérapies de conversion ont été révélées :

## HONTE

83 %

## ANXIÉTÉ

78 %

## DIFFICULTÉS À CÉLÉBRER L'IDENTITÉ 2SLGBTQ+

76 %

## DÉPRESSION

74 %

## DIFFICULTÉS DANS LES RELATIONS ROMANTIQUES ET/OU SEXUELLES

72 %

## ISOLEMENT

66 %

## DÉGOÛT DE SOI

63 %

## PERTURBATIONS AU NIVEAU DES RELATIONS FAMILIALES

62 %

## COLÈRE

57 %

## IDÉES SUICIDAIRES

57 %



Les répercussions des prestataires de santé qui proposent des pratiques de conversion sont particulièrement importantes, car le refus de traitement d'affirmation du genre pour les personnes trans continue de faire partie des pratiques de conversion acceptables parmi les prestataires.

« Tu peux toujours t'éloigner de la religion et avoir quand même tes besoins physiques, mentaux et spirituels comblés, mais tu ne peux pas t'éloigner du système de soins de santé et de santé mentale et avoir tes besoins comblés. » – Personne survivante de TC ([p. 14, CBRC](#))

Consultez le reste de notre campagne #MettreFinAuxTDC à l'adresse suivante : [egale.ca/MettreFinAuxTDC](https://egale.ca/MettreFinAuxTDC) pour en savoir plus sur les thérapies de conversion, leurs répercussions et ce que vous pouvez faire pour soutenir les survivant.e.s.